



**Mennonite
World Conference**

A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**

Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**

Une Communauté
d'Églises Anabaptistes

Matériel pédagogique

De la Commission Foi et Vie

Que signifie avoir une identité anabaptiste commune pour les Églises membres de la CMM ? Quelle est la valeur de la tradition anabaptiste ? Quel est le sens de ce mot dans le contexte mondial ? Quels sont les concepts anabaptistes de la mission et de la communion fraternelle ? En 2009, on a demandé à la nouvelle Commission Foi et Vie d'écrire trois textes pour aider les communautés de la CMM à réfléchir à ces questions : 'Une compréhension holistique de la Communion fraternelle, du Culte, de l'Entraide et du Témoignage dans une Perspective anabaptiste' d'Alfred Neufeld (Paraguay) ; 'La Tradition anabaptiste : Retrouver ses dons tout en étant conscient de ses faiblesses' de Hanspeter Jecker (Suisse) et 'La Koinonia : ce don que nous avons en commun' de Tom Yoder Neufeld (Canada). Tous les trois textes ont été approuvés en tant que matériel pédagogique par le Conseil Général de la CMM en mai 2012.

La koinonia : ce don que nous avons en commun

Thomas R. Yoder Neufeld

Le mot *koinonia* est devenu à juste titre un concept essentiel pour la CMM. Par ses présentations, ses publications et ses activités, les responsables ont incité la communauté anabaptiste mondiale à approfondir ses relations. Même lorsque le mot *koinonia* n'est pas utilisé, une grande partie de notre vocabulaire s'y réfère : satisfaction des besoins, encouragement mutuel, recevoir et donner, communion fraternelle, interdépendance, solidarité, consensus, communion, communauté, unité, 'être ensemble'.

Dans le Nouveau Testament grec, *koinonia* et les termes proches ne se prêtent pas à une définition précise. Parfois, leur signification est très ordinaire, d'autres fois profonde, parfois mystérieuse. Cependant, ensemble, ces interprétations se renforcent et définissent notre vocation à être une communauté spirituelle.

L'éventail des significations s'étend de *koinos* : 'ordinaires, profanes' (Ac 10, 11) à *koinonia* 'partage' et 'partenariat', que ce soit pour le travail ou l'argent (Ph 2 Co 8, 9, Rm 15), et à 'solidarité' en cas de besoin (Rm 12/13). Aussi incompréhensible que ce soit, nous sommes invités à participer à la *koinonia* du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Jn 17; Ph 2). Les dimensions les plus matérielles et les plus spirituelles sont célébrées dans la 'communion', la Cène du Seigneur (1 Co 10, 11). *Koinonia* est le nom biblique que nous donnons au concept le plus élevé et en même temps le plus ordinaire et pratique. On le trouve dans la *koinonia* donnée par Dieu, dans l'incarnation du Fils, et dans le souffle de l'Esprit. Pourtant, les dimensions les plus profondes de la *koinonia* se trouvent dans la pratique tout ordinaire de notre communion avec Dieu et avec le corps du Christ. La *koinonia* est un don de Dieu, qui donne une identité, un sens à la vie, un engagement, et nous pousse à l'action. Le Christ debout au milieu de nous, ainsi que son Esprit nous permettent de recevoir et d'exercer ce don.

La *koinonia* à la CMM : une réalité et un but

Dans un article de 2010 intitulé 'La diversité : bénédiction, malédiction ou invitation à la communion ?', Larry Miller l'identifie correctement comme la réalité qui sous-tend notre vie commune, mais aussi comme un objectif. Bien que le terme spécifique de *koinonia* ne soit pas employé par Pakisa Tshimika et Tim Lind dans leur livre 'Dons de Chacun au Service de Tous', 'la mise en commun des dons dans le monde' reflète parfaitement les dimensions de la *koinonia*, surtout parce qu'ils situent son origine dans le don-même de Dieu. De même, les sept 'Convictions communes' et le commentaire qu'en a fait Alfred Neufeld Friesen, évoquent bien la *koinonia* dans le Nouveau Testament.

En même temps, la Commission Internationale de Planification de la CMM a identifié 'l'autonomie' comme l'une des réalités de la communauté des églises de la CMM. C'est en fait l'un des critères d'adhésion à la CMM. Selon moi, *koinonia* et autonomie sont en tension. L'autonomie implique l'indépendance plutôt que l'interdépendance. Ce n'est probablement pas l'intention de la CMM. Mais dans l'histoire, l'insistance sur l'autonomie a parfois traduit le souhait que la recherche d'unité ne compromette pas les efforts vers la fidélité.

Larry Miller a appelé à 'l'autonomie- dans-la-communion', souhaitant clairement néanmoins aller 'au-delà de l'autonomie dans la communion-dans-la- diversité'. Cette étude de la *koinonia* pourrait-elle nous amener à parler moins d'autonomie, d'indépendance et d'autodétermination, et laisser plus à chacun l'espace d'être aussi fidèle que possible, de manière diverse, distincte et unique ? C'est un espace de *koinonia* où les murs sont minces, les fenêtres et les portes ouvertes, les conversations entendues par tous, peut-être même interrompues, où nous nous accordons mutuellement un profond respect, et restons ouvert aux conseils et aux exhortations.

Dans Rm 14/01-15/13, Paul traite des questions épineuses des églises de maison de Rome, constituées de juifs pratiquants et de gentils pas si pratiquants. Doit-on manger de la viande ? Doit-on observer des journées spéciales ? Ces questions étaient au moins aussi troublantes pour les premiers croyants que les questions éthiques ou doctrinales auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui. Ce qui les rend si difficiles, c'est qu'elles reflètent des visions et des pratiques de sainteté et de culte opposées.

Comment faire des compromis sur la fidélité ? Fait intéressant, Paul n'a jamais réglé la question de savoir qui est fort et qui est faible, si la viande devait être consommée ou s'il fallait observer des journées particulières. Il affirme que rien n'est *koinon* (impur, profane) en lui-même (14/14). Mais cela ne répond pas à la question. Paul reconnaît que ces débats testent la *koinonia* des croyants avec Dieu et entre eux. Il demande aux croyants romains de ne pas empêcher les autres d'être fidèles. Puisqu'ils ont été accueillis par Dieu et ont le même Seigneur (14/1-6 ; 15/7), ils doivent trouver le moyen de s'accorder mutuellement espace et liberté.

La diversité : l'espace tumultueux dans la nouvelle création

Cette liberté et ce respect mutuels manifestent la force de la *koinonia*. Ceux qui accordent cet espace aux autres restent fermement liés à eux par une 'chaîne de la paix' (Ep 4/3 ; cf Rm 14/17-19), non par leur volonté, mais par la volonté de Dieu. On pourrait penser que la réelle *koinonia* devrait gommer les différences porteuses de conflits. En fait, elle ouvre plus grand l'espace pour les différences. En effet, elle est guidée par un 'désir de différence', qui est un don de Dieu à la communauté de foi.

Comme la *koinonia* de l'évangile invite les étrangers (Rm 12/13) et les ennemis (Mt 5/43), il

faut s'attendre à ce que cet espace soit tumultueux et souvent conflictuel. De nouveaux défis pour conserver l'unité se poseront ; de nouvelles tensions s'exerceront sur les chaînes de la paix, précisément parce que l'Esprit perturbera parfois la 'communion'. La véritable *koinonia* vient toujours de l'Esprit, le vent de Dieu qui souffle où il veut.

Une telle compréhension influence nos relations avec le corps mondial du Christ, lieu où nous apprenons à valoriser les différences produites par nos histoires et nos expériences diverses de la fidélité et de l'infidélité. Cela nous amène à reconnaître que nous sommes unis par un acte de Dieu, et que la *koinonia* est l'association de l'écoute, de l'appréciation, de l'exhortation, de critiques et de dialogues, et cela afin de devenir plus proches les uns des autres au sein de la *koinonia* de Dieu.

Un corps composé de *ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre* (Ep 1/10) n'est pas conçu pour l'uniformité, mais pour la diversité créée par Dieu. La *Koinōnia* présentera des défis différents dans différentes parties de notre communion. Dans le contexte moderne et post-moderne, elle remet en question notre individualisme, notre auto-suffisance et notre culture d'une communication et d'une autorité reposant sur le pouvoir et le contrôle. Dans certaines régions très homogènes de notre communion, la *Koinōnia* pourrait bien se heurter à la tendance humaine à se sentir menacé par la différence. Et pourtant, elle est unité dans notre diversité, unité dans notre multiplicité.

Koinonia comme mot, concept et expérience, est une perle de grand prix. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la *koinonia* de l'Esprit Saint nous permettent de recevoir ce don - toujours à nouveau.

Thomas R. Yoder Neufeld est professeur de Religions, Paix et Conflits, à Conrad Grebel University College à Waterloo (Canada) et membre de la Commission Foi et Vie de la CMM

Il faut de l'imagination pour comprendre comment les différentes commissions de la CMM représentent, chacune à leur manière, des expressions profondes de la *koinonia*. Elles nous aident à approfondir notre communion avec Dieu et les uns avec les autres. La Commission Mission représente 'la *koinonia* de l'Évangile'. La Commission Diacres aurait pu être, selon 2 Co 8 et 9, nommée 'Commission *koinonia*'. La Commission Paix est un rappel que, selon le Nouveau Testament, la *koinonia*, c'est répandre le *shalom*. Et la Commission Foi et Vie est engagée à forger une *koinonia* de conviction. –TYN